

## ÇA TUE #2

**VOIX OFF** (enregistrement téléphone ou lancées de derrière les rideaux : chuchotements, voix timbrée, rapidement, lentement, au bout d'un moment, tuiler les voix en nappe, les dire en boucle, les dire à l'envers)

Qu'est-ce que les gens vont dire ?

Grandis, un peu.

Personne ne peut t'aimer.

Tu fais rien comme les autres.

On n'a pas besoin de toi.

Grandis !

Tu n'es pas une bonne personne.

T'es pas ma soeur.

T'es là, t'es pas là, c'est pareil.

T'as été adoptée dans une poubelle !

Qu'est-ce que j'ai fait au bon dieu ?

Crève !

## MORSE ÜBITE

**Victor** Chérie ! Je suis rentré ! Ah ! J'ai passé une super journée, faut que je te raconte ! J'ai tout déchiré au boulot. Je les ai tous tués ! Par contre là, je garde mes chaussures pleines de boue pour marcher dans la maison parce que j'ai froid aux pieds. Mais t'inquiète, je referai le ménage, hein ! Quand j'aurai pris le temps de me poser 5 minutes, on est pas des bêtes. On mange quoi ce soir ? Chérie mais, et mon eau ?

**Anaïs** Quoi, ton eau ?

**Victor** Ben, t'es allée faire les courses et t'as pas pris mon eau pétillante ?

**Anaïs** Bah c'était pas écrit sur la liste.

**Victor** Ah d'accord, donc si j'écris pas un truc sur la liste ça veut dire que tu le prends pas ? Non mais c'est bon, la prochaine fois que j'irai faire les courses et que tu oublieras de mettre quelque chose sur la liste, et ben je le prendrai pas. Et c'est pas la peine de m'envoyer un texto ou de m'appeler pendant que je fais les courses.

**Anaïs** Victor.

**Victor** T'as pris quoi comme bière ? Ah c'est cool ça.

**Anaïs** Victor, viens s'il te plait.

**Victor** Et tu sais ce week-end y'a quoi ? Y'a Moto GP ! Et tu sais ce que ça veut dire ? Ça veut dire que tu vas nous faire des wrapps comme au McDo !

**Anaïs** Victor je vais partir.

**Victor** Ah ouais ? On va où.

**Anaïs** Je vais partir, seule.

**Victor** Oui non mais OK, mais on va où ? Cette fois-ci, j'aimerais bien que ce soit moi qui choisisse la destination. Parce que la dernière fois, d'accord c'est moi qui ai choisi mais il y a eu un problème et le voyage était un peu gâché donc là j'ai bien envie de retenter ma chance pour un voyage parfait quoi.

**Anaïs** Victor. Stop. Je pars. Stop. Seule. Stop. Je vais vivre au Canada. Stop. Je vais réaliser mon rêve. Stop. Sans toi. Stop. Je te quitte. Stop. Est-ce que est-ce que tu me reçois ? Stop.

**Victor** Mais tu parles le morse, toi ?

**Anaïs** C'est pas du morse.

**Victor** Mais alors on fait quoi ?

**Anaïs** On fait rien. Je pars, je te dis. C'est fini nous deux.

**Victor** J'allais te proposer un enfant. Là, dans pas longtemps. Ça ferait plaisir à tout le monde, tu sais bien.

**Anaïs** J'ai jamais eu envie d'être mère, je te l'ai déjà dit. Et là, j'ai cette opportunité de -

**Victor** Ouais c'est ça ouais. T'as jamais eu envie de, t'as jamais envie, mais t'as jamais eu envie de quoi finalement ? Tu me fais bien rire, pour une fois ! T'es tout le temps là, nia nia nia. Tu sais que mes potes, ils m'ont déjà dit que je ferais bien de changer de femme, que je ferais bien de te quitter parce que t'es, parce que j'ai changé depuis que je suis avec toi ! J'ai l'air triste, je sors moins parce que t'es là, je rentre plus tôt, je regarde pas le foot, enfin j'ai jamais regardé le foot mais c'est un argument qu'ils, qu'ils, qu'ils utilisent contre moi pour, pour me faire comprendre que j'étais peut-être pas sur la bonne voie, espèce de sale égoïste ! Après tout, c'est vrai que je me suis toujours beaucoup ennuyé

avec toi. Finalement, c'est toi qui t'intéresses toujours moi, à mes passions, à mes envies, à mes goûts, et c'est bien légitime, mais moi, finalement, quand je te regarde, tu aimes quoi ? Avant tu lisais quand tu vivais seule maintenant tous tes livres ont disparu. Bon après, y'a pas la place ici et moi, j'aime pas lire, donc c'est vrai que, c'est pas dans ta bibliothèque imaginaire que j'irai trouver un intérêt ou une matière à l'échange entre nous. Mais même le sexe ! Mes potes, ils m'ont déjà dit que tu étais grosse, et trop petite. En fait, maintenant que tu le dis, je t'ai jamais aimé. T'es même pas mon genre. Je pense que je me suis attaché à une figure féminine tel un rocher en plein milieu d'un océan d'égarement et de délinquance dans lequel je me noyais, enfin, dans lequel j'étais bien, je gagnais beaucoup d'argent mais finalement j'allais sûrement crever dans un fossé, édenté à la tenaille russe et le corps broyé, marche avant, marche arrière, sous les roues d'un camion plein de vêtements de contrebande d'une célèbre marque espagnole. Tu m'as tendu la main. Et t'as tout gâché. Qu'est-ce que t'as à dire maintenant, hein ? Anaïs ?

**Rosalirose / Charlotte** Victor, tu viens ?

## ROYAL BOURBON

**Mac G.B.** T'as chié par terre ?

**Bill** Non, c'est pas moi...

**Mac G.B.** T'as chié par terre ?

**Bill** J'étais parti en soirée...

**Mac G.B.** T'as chié par terre ?

**Bill** Je me suis bien amusé !

**Mac G.B.** T'as chié par terre ?

**Bill** Oui, j'avoue, c'est moi...

**Mac G.B.** T'as chié par terre ?

**Bill** Eh, le respect...

**Mac G.B.** T'as chié par terre ?

**Bill** Ça marche dans les deux sens, hein...

**Mac G.B.** Tu chies par terre, c'est toujours la même chose.

**Bill** Oui, mais tu m'aim-

**Mac G.B.** De toute façon, je n'ai jamais voulu de toi !

**Bill** T'as chié par terre ? Par terre... mais non, c'était pas moi... de toute façon, c'est moi qui n'ai jamais voulu de lui ! J'ai pas besoin d'un « maître » pour me dire où poser ma crotte. J'ai ma dignité, moi, mûsieur. Je suis un Royal Bourbon. Ouais. Ça serait dommage qu'un camion de service de la mairie transportant une cargaison de nourriture industrielle à destination des restaurants scolaires de la commune, un camion vert et blanc conduit par un chauffeur mesurant 1m95, trop grand pour y voir encore quelque chose derrière un pare-soleil mais quand même éblouit par le soleil mais alors comment faire pour conduire dans un état de sécurité absolue à l'égard des chiens tristes, me rentre dedans sur cette route devant chez moi en pleine nuit, d'une manière ironique. Y'a pas de cantine scolaire, la nuit.

**Mac G.B. / Bob** Il est mort ! Il est mort ! Il est mort ! Il est mort ! Il est mort ! Il est mort !  
(*ad lib*)

**Bill** Je suis mort !

**Mac G.B.** Chut chut, oui, tu es mort, on le sait, repose en paix.

**Mac G.B. / Bob** Il est mort ! Il est mort ! Il est mort ! Il est mort !

**Bob** Moi, j'aime bien les cadavres de chien.

**Mac G.B.** Non, désolé, je suis végétarien.

**Mac G.B. / Bob** Il est mort ! Il est mort ! Il est mort !

**Mac G.B.** Il est mort, oui, mais que faire ?

*Le rideau se ferme et les deux personnages en vie regardent pendant un moment le public droit dans les yeux. #gênance. Peut-être que Bill et Mac G.B. quittent le plateau et laissent Bob seul. Le comédien se sert de la gênance de la fin de la dernière scène pour nourrir son monologue face public.*

**MONOBOB** *Proposition de coupe et de rythme gênant :*

Je suis Bob MARTINET Junior j'ai 24  
ans et je suis camionneur, je parcours  
plusieurs chaque jour  
seul avec  
ma marchandise. Je ne suis pas très  
Je mesure 1m95.  
Quand j'avais 6 ans mes parents et moi avons déménagé  
Il travaillait dans l'immobilier et ma mère  
Ils n'avaient pas le temps  
Ils payaient d'autres personnes pour le faire.  
L'impression d'avoir de lien avec qui que ce soit...  
Sauf à partir de ce fameux soir...

*Ou bien, gênance à composer avec le texte entier (inspiration du jeu d'acteur de l'interrogatoire):*

Je suis Bob MARTINET Junior j'ai 24 ans et je suis camionneur. Je parcours plusieurs kilomètres chaque jour, seul avec ma marchandise. Je ne suis pas très bavard, j'ai même du mal à parler avec les autres du haut de mes 1m95. Quand j'avais 6 ans, mes parents et moi avons déménagé pour le travail de mon père. Il travaillait dans l'immobilier et ma mère était avocate. Ils n'avaient pas le temps de s'occuper de moi et payaient d'autres personnes pour le faire. Je n'ai jamais eu l'impression d'avoir de lien avec quelqu'un sauf à partir de ce fameux soir...

## FLASH BACK D'ANAÏS, DANS SES PENSEES #1

**Victor** : J'ai envie d'être avec toi. Tu me plais beaucoup, je ne veux plus passer un jour sans toi. Je veux que ça dure.

**Anaïs** : Ça me touche... ça fait si longtemps que je me suis pas sentie aimée et désirée comme ça. Moi aussi, tu me plais beaucoup.

**Victor** : Tu sais, moi, en couple, ce que je veux, c'est l'exclusivité sexuelle et sentimentale, la fidélité, c'est primordial pour moi. La moindre tromperie de ta part serait rédhibitoire.

**Anaïs** : Tu sais, je ne suis pas intéressée par les autres hommes puisque je t'aime. Et ça me va très bien que tu sois fidèle aussi, ça me rassure.

**Victor** : OK, très bien.

### LA HONTE

**Bernadette** Alors, cette journée, les filles ?

**Kalipsxau** Ça va. C'est juste que le prof de sport, c'est un forceur !

**Juliette** Ouais, de ouf, il était chiant.

**Bernadette** Qu'est-ce que vous avez fait, encore ?

**Kalipsxau** Maman, le prof, c'est un pervers !

**Juliette** Tu sais pas ce qu'il nous a dit, toi !

**Eve** Attendez, j'ai quelque chose à vous dire...

**Juliette** Il a dit « si vos shorts raccourcissent à mesure que l'été arrive, je vais plus pouvoir me concentrer, moi ! »

**Kalipsxau** Ouais et direct y'a Hakim qui l'a calmé, il a dit « ça s'fait pas, monsieur, vous êtes un pervers et tout » et il a bien fermé sa gueule.

**Juliette** Et quand il a dit à Stéphanie que les soutiens-gorge...

**Eve** S'il vous plaît ! J'ai quelque chose à vous dire...

**Kalipsxau** Oula, OK vazy.

**Juliette** Aujourd'hui, dans TPMP, nous recevons Eva, Eva qui n'a pas parlé depuis sa naissance dans une poubelle de clinique vétérinaire, on ne se moque pas, la vie est dégelasse pour certains MDR !

**Kalipsxau** Haha t'es con !

**Eve** Comme vous le savez, j'ai un copain depuis longtemps et...

**Bernadette** Lequel encore ?

**Juliette** Toi, tu peux parler.

**Bernadette** Pardon ?

**Juliette** Ça va, fais pas genre...

**Kalipsxau** Donc, Eva a un « copain ».

**Juliette** Comme toutes les semaines.

**Juliette / Kalipsxau** Comme maman !

**Bernadette** Votre soeur a quelque chose à dire ! Allez, Eva, accouche.

**Eve** Je suis enceinte. Ben dites quelque chose.

**Kalipsxau** J'ai dit que je voulais être marraine mais pas maintenant, en fait.

**Juliette** T'es sérieuse, là ? Ah nan... j'aime pas les gosses...

**Bernadette** Mais qu'est-ce que je t'ai fait, Eva ? Quand t'étais petite tu chopais des poux et maintenant t'es enceinte ? Tu crois que j'ai que ça à foutre d'être grand-mère ? Tu vas voir ce que ton père va dire !

**Juliette / Kalipsxau** Lequel ?

**Bernadette** Tu es la honte de la famille !

## **MOMENT DE GÊNANCE**

*Les soeurs, la mère autour du cadavre, en impro. Sortie en traînant le cadavre.*

## LES ENQUÊTRICES #1

**Enquêtrice 1, 2, 3** Bonjour.

**Rosalïrose** Bonjour.

**Enquêtrice 1** Madame Rosalïrose ?

**Rosalïrose** Ouais.

**Enquêtrice 1** On m'a dit que vous étiez allez en boîte de nuit le soir de la mort d'Anaïs. Vous étiez placé où dans la voiture ?

**Rosalïrose** Devant.

**Enquêtrice 1** Devant ?

**Enquêtrice 2** Vous pourriez m'épeler ce mot ?

**Rosalïrose** Ouais.

**Enquêtrice 3** À côté de Victor ? À côté de Charlotte ?

**Enquêtrice 2** Autre : précisez.

**Rosalïrose** J'étais assise sur ses genoux.

**Enquêtrice 2** Quelle est la différence entre une boîte de sardine et une boîte de nuit ?

**Rosalïrose** Les valises.

**Enquêtrice 1** Les valises ?

**Rosalïrose** Pour un voyage, avec ma meilleure amie Charlotte. On l'avait prévu.

**Enquêtrice 3** Et vous aviez aussi prévu entre meilleures amies d'avoir une relation avec le même homme, j'ai nommé Victor ?

**Enquêtrice 2** Si oui, embrasse ça, c'est du 38.

**Rosalïrose** Oui, enfin non.

**Enquêtrice 3** Comment étiez-vous habillée ce soir là ?

**Rosalïrose** Ça se demande pas, ça. Bon, ok. Jean, pull, baskets.

**Enquêtrice 3** Jean, pull, baskets ? Pour aller en boîte ?

**Enquêtrice 2** Votre pain dakatine. Avec ou sans jambon, Mademoiselle Rosalïrose ?

**Rosalïrose** On devait partir le lendemain. Dans l'après-midi.

**Enquêtrice 1** Qu'est-ce que vous avez fait du corps d'Anaïs ?

**Rosalïrose** J'ai rien fait. Elle était morte. Je la connaissais même pas, t'as vu.

**Enquêtrice 1** Bon, j'en ai assez entendu. Suivante !



## FLASH BACK D'ANAÏS, DANS SES PENSEES #2

**Anaïs** : Victor, je me sens pas très bien.

**Victor** : Qu'est-ce qu'il y a ?

**Anaïs** : Je sais pas, j'ai la sensation qu'il se passe quelque chose. Je te vois sur ton téléphone, je vois ton visage, j'ai la sensation que tu écris à une fille.

**Victor** : Euh ben non. Pas du tout. Mort de rire. Regarde, fouille mon téléphone si tu veux, j'ai rien à me reprocher.

**Anaïs** : Je veux pas fouiller, je veux-

**Victor** : Tu veux quoi, alors ? Pourquoi tu me dis ça si c'est pour pas vérifier.

**Anaïs** : Laisse tomber.

## LES ENQUÊTRICES #2

**Enquêtrice 1** Charlotte, étiez-vous au courant que Victor avait une femme ?

**Charlotte** Non.

**Enquêtrice 1** Mais vous étiez au courant qu'il avait une deuxième amante ?

**Enquêtrice 2** « Deuxième amante » est-ce que ça prend un « s » ? Il y en a deux, n'est-ce pas ?

**Charlotte** Oui, enfin non.

**Enquêtrice 3** J'en étais sûre.

**Charlotte** J'étais assise devant.

**Enquêtrice 1** Que s'est-il passé dans cette voiture ?

**Charlotte** On allait en boîte.

**Enquêtrice 2** Est-ce que vous rouliez en bœuf pour aller en boîte, Charlotte ?

**Charlotte** Je sais pas.

**Enquêtrice 2** Vous avez pas compris en fait ?

**Enquêtrice 1** Qu'avez-vous fait du corps de Madame Anaïs, Charlotte ?

**Charlotte** Le corps...

**Enquêtrice 2** Boîte. Bœuf.

**Charlotte** En fait, non. Je... Je l'ai donné à l'ambulancier, il est venu le chercher, pour euh... Pour l'emmener... Dans...

**Enquêtrice 2** Arrête de faire ta maligne, sauté mine, on sait très bien que t'as pas appelé les pompiers.

**Enquêtrice 3** J'ai faim, arrête.

**Enquêtrice 1** Vous avez bu ?

**Charlotte** Oui, beaucoup.

**Enquêtrice 3** Vous aviez quelque chose à oublier ?

**Charlotte** Bah, bah, non, c'est que... oui, j'avais soif.

**Enquêtrice 3** Vous hésitez, Madame Charlotte.

**Enquêtrice 2** Quelle est la couleur du cheval Blanc d'Henri IV ?

**Charlotte** Je ne sais pas tellement ce que je fais ici, à vrai dire.

**Enquêtrice 2** Je t'arrête tout de suite, c'est pas toi qui décides ce qui est vrai ou pas, OK ? Alors fais pas la maligne, sauté mine.

**Charlotte** Je m'appelle Charlotte.

**Enquêtrice 1** Calmez-vous. Que vous a dit Victor sur les circonstances de la mort de sa femme Anaïs ?

**Charlotte** Rien de spécial. Il nous a montré le corps, dans la cuisine, ou dans le salon, je sais plus. En vrai, j'étais même pas là. J'attendais dehors, dans la voiture, avec un petit chien sur les genoux, on gardait le poste radio, vous comprenez, c'est cher ces choses-là et vous savez, avec la crise...

**Enquêtrices 2/3** Gnagnagna avec la crise MDR ouaf ouaf

**Enquêtrice 1** Avez-vous déjà souhaité la mort de Madame Anaïs, Charlotte ?

**Charlotte** Et puis j'ai perdu ma mère, récemment, elle était là et je l'ai perdue. Et puis mon frère, vous savez, il a des problèmes, il a, il est en prison. Et, et, et mon chat, un jour, il était sur un mur, et puis il est tombé, et une poule l'a picoré à mort. Vous savez, je vais pas très bien. Je veux un avocat.

## ÈVE de l'au-delà

**Eve** : Plus rien ne m'empêchera de... Je vous ferai subir toute la douleur que ... Je détruirai la vie.

Je reviendrai me venger des horreurs dites, des paroles inhumaines. Je tourmenterai vos nuits et vos jours pour que vous compreniez votre lâcheté.

Je vous ferai subir la douleur...

Je vous arracherai le coeur et les boyaux.

Je ferai de vous les plus mal-aimées.

Je détruirai la vie de vos enfants.

Lorsque je reviendrai, j'éprouverai la colère et la tristesse dans tout mon corps.

Principalement, il y aura des brûlures dans mon ventre.

Je reviendrai pour te mettre au monde. Je chérirai tout de toi : ta peau, tes joues, ton visage, ton petit corps fragile. Je nous ferai la vie pleine d'amour.

Maman. Je reviendrai, je te donnerai miséricorde. Il m'est impossible de t'en vouloir à perpétuité. Je vous pardonnerai les insultes, les coups dans le coeur, les flammes de ton regard.

Lorsque je reviendrai je prouverai, maman que je méritais réellement ton amour.

J'enlacerai ton âme, ton buste et j'embrasserai tes lourdes épaules de maman.

**Bernadette** : Ma fille, je ne reconnais pas ta voix mais je sais que c'est toi

## ON N'A QU'UNE VIE #1

Une émission-piège présentée par les enquêtrices (E3)

**E3** : Bonjour et bienvenues dans *On n'a qu'une vie*, l'émission qui dit la vie-rité ! Aujourd'hui, nous recevons Bill, Eva et Anaïs avec qui nous échangerons autour de la thématique de la fin de vie, avec ou sans agonie. Bill.

**Bill** : Bonjour, je m'appelle Bill et je suis un chien décédé. Et j'ai un peu agonisé mais rien de bien méchant.

**E3** : Merci. Depuis quand êtes-vous décédé, Bill ?

**Bill** : Oh, ça doit faire une semaine. J'ai été percuté en pleine nuit par un camion de la commune qui livrait des repas de cantine scolaire.

**E3** : Hum, étrange, en effet, où va-t-on, en pleine nuit, avec de la nourriture pour enfant, c'est très étrange et nous y reviendrons plus tard.

**Anaïs** : Bonjour, je m'appelle Anaïs, je suis un être humain et je suis également décédée. C'était comme si le sol s'évaporait, les murs s'écroulaient et que j'étais en apesanteur au centre de ma douleur.

**E3** : Dites-nous tout, Anaïs.

**Anaïs** : Eh ben en fait, j'étais en train de mettre un terme à ma relation avec Victor, mon compagnon, ex du coup, et je suis décédée des suites de ses blessures, à lui.

**E3** : Intéressant, et tellement susse-... Mystérieux !

**Eve** : Bonjour, moi c'est Eva, j'ai 15 ans et je suis morte.

**E3** : Mais encore ?

**Eve** : Je suis morte et on n'a pas retrouvé nos corps.

**E3** : « Vos » corps ?

**Eve** : J'étais enceinte.

**E3** : Tout ceci est extrêmement intéressant... et mystérieux...

**Eve** : Bah y'a pas tellement de mystère, mon copain a pas voulu mettre de capote, j'ai dit ok, je suis tombée enceinte et ma famille m'a tuée.

**E3** : Bien ! Nous allons à présent inviter des membres de la famille, donc, la famille de nos invités afin d'en savoir plus sur les circonstances de ces mystérieuses disparitions, décès avec ou sans la douleur. Restez avec nous, on revient après cette courte page de publicité !

### FLASH BACK D'ANAÏS, DANS SES PENSEES #3

**Anaïs** : C'était super, cette soirée, j'ai adoré ! Surtout le deuxième concert, c'était ouf !

**Victor** : Ta copine Sandra, si elle était pas maquée, je me la taperais bien !

**Anaïs** : Mais... Qu'est-ce que tu racontes ?

**Victor** : Vazy, fais pas ta chochette, là. Elle est bonne, elle est bonne, j'ai le droit de le dire. Et elle était bien habillée, en plus. Regarde-toi, t'es habillée comme sac. D'après toi, on regarde les gens bien habillés ou mal habillés ?

**Anaïs** : T'es méchant.

**Victor** : Et toi, t'es trop fragile. Et maigris un peu, ton ventre là, je peux plus le voir.

## ON N'A QU'UNE VIE #2

Une émission-piège présentée par les enquêtrices (E3)

-----  
**SÉQUENCE TABLEAU** à faire pendant les 2 interviews qui suivent.

*En impro, les 3 comédiennes dessinent leurs schémas, collent leurs images sur le tableau, comme si le public était leurs collègues de travail et qu'elles étaient en réunion d'équipe. Proposition : inventez-vous un jargon incompréhensible pour le commun des mortels. Vous pouvez vous inspirer du vocabulaire des médecins légistes, des astronautes, des noms latins de plantes que vous transformez en autres mots. Ou aussi, ouvrir un dictionnaire et choisir au pif des mots que vous emploieriez autrement que l'usage prévu à cet effet. L'idée serait de tenter une progression de l'intelligible vers l'abscon.*

**E3** : Nous sommes de retour sur le plateau d'*On n'a qu'une vie*, merci d'être revenus, merci d'être en vie ! J'appelle à présent Mac G.B., le maître de Bill, le chien décédé. Bonjour, bienvenu, installez-vous.

**Mac G.B** : Bonjour.

**E3** : Monsieur Mac G.B.

**Mac G.B.** : Appelez-moi Mac G.B tout court.

**E3** : Monsieur Mac G.B, Mac G.B tout court, Mac G.B. Donc, parlez-nous de votre chien, Bill, récemment décédé dans des conditions violentes et mystérieuses.

**Mac G.B** : Bill, c'était le chien de mon collègue Jean-Mi à la base. Un beau dogue allemand gris clair / gris foncé avec des yeux rouges qui pendaient comme ça, une vraie beauté, ce chien. Jean-Mi ne pouvant plus s'en occuper car trop occupé par son travail, il me l'a confié le temps de lui trouver un foyer pour la vie. Mais la vie n'aime visiblement pas ramasser les merdes et les poils sur le canapé et Bill est donc resté à la maison. Je ne le trouvais pas spécialement intéressant pas mais j'aimais bien le fait que ce soit un chien de marque allemande, grand, racé, cher à l'entretien. Et comme je n'avais pas d'argent, il a peu à peu décliné et je me suis retrouvé peu à peu avec un Royal Bourbon court sur pattes avec une tête énorme, vilain comme ché pa koi. Qui chait par terre.

**Bill** : C'est pas vrai !

**E3** : Bill, vous pouvez crier, là où vous êtes, personne ne vous entend.

Bill : C'est pas vrai ! C'est pas vrai ! C'est pas vrai ! C'est pas vrai ! Ahooooooooou ! Je t'ai aimé, moi !

**Mac G.B** : Après, ça n'empêchait pas qu'on pouvait passer de bonnes soirées. Je regardais la télé, je posais mes pieds sur Bill, il les léchait. Finalement, j'y ai trouvé mon compte. C'est toujours mieux qu'une femme ! Il me demandait rien et il acceptait tout, bah voilà, j'ai tout dit.

**Bill** : J'ai accepté parce que j'avais pas le choix, salaud ! C'était ça ou la rue, fils d'humain !

**E3** : Que s'est-il passé, le soir du drame ?

**Mac G.B** : Ce soir-là, je rentrais d'une soirée avec des amis et. Je sais qu'il l'avait fait exprès pour se venger, j'en suis sûr. C'est ça, les chiens, ils réclament tout le temps, mais moi j'ai pas le temps.

**Bill** : Ahoooooooooooo Ahoooooooooooooooouwouwouwouwou...

**E3** : Qu'avez-vous hurlé, Mac G.B ?

**Mac G.B** : Bah je sais pas, « oh mon dieu, mes belles chaussures, mes Requins, ma vie, qu'as-tu fais, pauvre Billy ? Je te demande pardon si je t'ai mal compris, ne chies plus par terre, je t'en prie ! »

**Bill** : Euh...

**E3** : Et comment Bill a-t-il réagi ? A-t-il présenté des excuses ? A-t-il cleané l'allée ou leché vos pieds ? A-t-il proposé de se suicider pour se faire pardonner ?

**Mac G.B** : Bah comme d'hab, il est parti la queue entre les jambes se rouler en boule dans un recoin sombre et humide. C'est un réflexe que les chiens ont apparemment, ils capitulent face à la colère, ils tétanisent, et alors qu'il est censé être mon meilleur ami, il me chie par terre et il s'enterre. Bref, et après, je suis allée me poser dans le canapé et voilà. Je ne l'ai plus jamais revu vivant.

**Bill** : Grrrrrrrrr...

**E3** : J'appelle à présent Bob, la dernière personne à avoir vu Bill vivant. Bob ! Bob ? Entrez !

**Bob** : Est-ce que vous pouvez flouter mon visage, s'il vous plait ?

**E3** : Les effets spéciaux, s'il vous plait ! Merci ! Asseyez, Bob, détendez-vous.

**Bob** : C'est que je n'ai pas l'habitude, c'est pour ça. Je ne veux pas perdre mon travail. J'ai rien contre les animaux à la base, j'ai même un ami qui a un chien, enfin du moins, qui avait un chien, il m'a montré une photo, je ne l'ai jamais connu car il est mort vous savez, les chiens, ça meurt plus vite que prévu, plus vite qu'on ne le pense, c'est fragile la vie ne tient qu'à un fil.

**E3** : Dans quelles circonstances avez-vous percuté le chien nommé Bill ?

**Bob** : Ce soir là, j'avais décidé de ne plus me mentir à moi-même et de faire le tour de la ville en camionnette en chantant du Céline. Et en pleine envolée sur *All by my self*, j'ai hurlé à la lune et j'ai percuté ce chien. Le bruit du freinage et de l'impact a alerté Mac G.B. qui est accouru immédiatement. Nous avons constaté le décès à plusieurs reprises car il respirait encore mais il était mort. Il était mort. Il était mort. Il était mort. Comme je suis contre le gaspillage alimentaire j'ai proposé de le manger mais Mac G.B. était végétarien.

**E3** : Merci, Bob. Merci. À présent, nous allons regarder ensemble un flash back d'Eve qui a souhaité témoigner du comportement de sa mère à son égard et notamment sur les questions concernant la sexualité.

*Flash back*

**Eve** : Maman ! Viens voir !

**Bernadette** : Ma chérie, c'est rien, tu as juste tes règles ! Bon, va falloir faire attention à pas tomber enceinte, hein.

**Eve** : Pourquoi ?

**Bernadette** : Mais parce que tu as 12 ans et que tu es une femme, maintenant ! Les hommes, ils sont comme ça, je les connais, crois-moi.

**Eve** : Je suis censée faire quoi, alors ?

**Bernadette** : Eh ben tu fais ce que tu veux mais tu tombes pas enceinte, point. Tu passes ton bac, et après on voit.

**Eve** : Je suis en 6ème.

**Bernadette** : Mais le temps passe vite, ma chérie, tu clignes des yeux, ~~tu écrases les jambes~~ et à 42 ans, tu te retrouves seule avec trois filles en âge de procréer et ta vie est gâchée.

**Eve** : Maman, est-ce que tu m'aimerais encore si j'étais enceinte ?

**Bernadette** : Parle pas de malheur.

**E3** : Merci, Eve. Ce que vous ne savez pas, c'est que votre mère, depuis les coulisses a visionné ce flash back. Voyons en images ses réactions. Que pensez-vous, Eve, des réactions de votre mère ?

**Eva** : Elle me fait beaucoup rire.



## FINAL

On fddkjfdjjkj

Quoi ?

Feur !

Je disais : on raconte, on ressasse pas, on improvise légè.e.s, sans penser à demain, jusqu'à ce que le mood d'un son le gloss d'une image nous happent.

On pétille, on frémit, on crépite à tort et à raison.

À la surface de nous-mêmes éclatent les bulles de nos blessures englouties.

Le bruit qu'elles font détournent l'attention.

On raconte jusqu'au bout des histoires courtes avec gifle venues de la gueule ouverte des années collèges, quand le clash nous donnait le droit de nous cacher avec classe.

On dépose les armes en racontant la quête de ce qui nous tue parfois.

On a 15 ans et l'armure de ceux qui doutent et qui ressentent trop fort.

Il nous faut des mois pour enlever nos chaussettes et montrer la peau de nos pieds, il nous faut des heures pour regarder quelqu'un sans péter en fou rire, il nous faut la tendresse pour envoyer nos corps jouer des histoires sur la page de notre fantaisie. On a rendez-vous avec l'enfance, et le rendez-vous nous fait peur, mais on s'y rend.

Ici, maintenant, on se relie à travers nos jeunes cicatrices.

Les mots qui nous ont cabossé.e.s sont derrière nous.

Les mots qui nous ressemblent sont dans nos bouches.

Nos sensibilités piaffent, sentez l'ardeur qui nous anime.

Nos mères, nos soeurs, nos enfants, nos amours, nos bêtises, nos chiens...

Tu sais que quand tu dis le mot « chien » une image se forme dans mon cerveau ?

Tu sais qu'à chaque mot que tu prononces, il survient quelque chose.

C'est dingue.

Je n'avais jamais réfléchi à ça.

Je.

Ne.

Peux.

Plus.

Parler.

C'est.

Trop.

Important.

Les.

Mots.

Mais tu parles le morse toi ?

Je ne parle pas en morse, je performe, je parle donc je suis.

Et là, (*silence*) je fends le silence avec ma parole.

Sinon, l'arme du crime ?

Elle fdfdfjdkfdldfdfs.

Quoi ?

Quoicoubeh !!!

Slow Motion sur Taxi Kebab (travail construit avec Salomé)

<https://www.youtube.com/watch?v=9xg6NcVplx0>